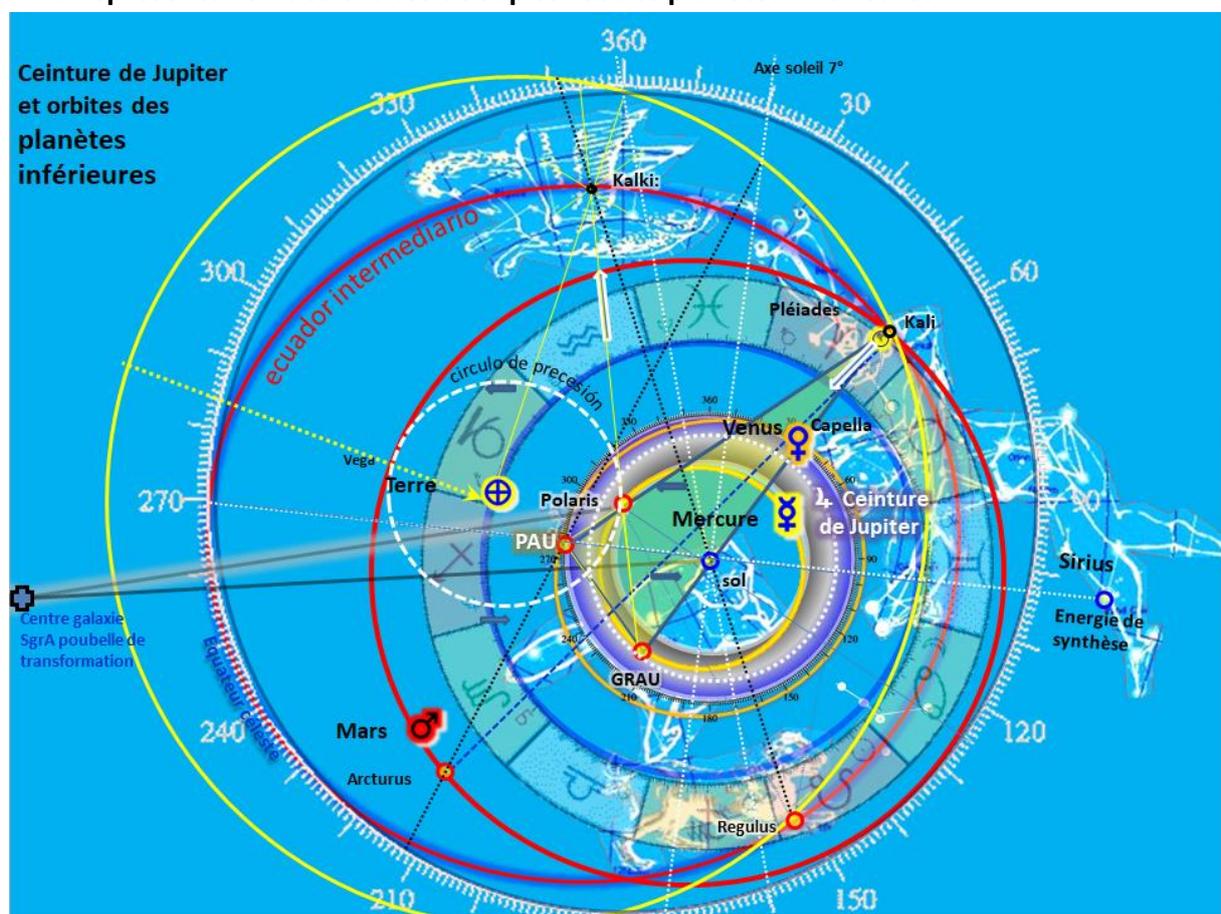


La Grande Transition de l'Humanité vue par la nouvelle ASTRONOMOLOGIE

Partie 4 A : Le sens des cours des planètes du système solaire:

Comprendre le sens des relations entre les planètes suppose à comprendre quelle soit leur position en rapport des centres majeurs qui gouvernent l'union céleste. Nous avons traité dans les parties antérieures ces centres majeurs qui forment les centres, ou références d'union, des Merkabah à différents niveaux célestes (Polaris, PAU, GRAU, Kali, Kalki, Arcturus, Regulus). En rapport de ces centres les énergies dans notre système solaire s'organisent, se renforcent ou s'affaiblissent. Nos recherches ne sont qu'au **début de la compréhension basique des principes** qui puissent réguler les relations des énergies célestes et leur mécanisme. Ces principes sont à **compléter et perfectionner** dans la direction d'une meilleure compréhension de l'union interactive de l'ensemble. Les relations entre les éléments célestes et surtout des planètes se font sous forme d'excitations d'énergies à différents niveaux de causes et effets qui peuvent être plus ou moins directs, plus ou moins renforçant ou affaiblissant des tendances d'unicité, de dualité, de multiplicité ou d'union (globalité), créant plus ou moins des concentrations, dispersions ou absences (vides relatives) d'énergie, plus ou moins de transformations, intégrations ou éliminations (via des trous noirs de purification). Ces facteurs relationnels ont des effets par exemple sur le soleil (taches et flashes d'éruption...) et plusieurs éléments de la terre (magnétisme, gravité, orbite, climat, volcanisme, évolution de la vie) qui manquent encore beaucoup de clarté par absence de suffisamment connaissances des relations sur ces terrains.

1. La représentation des orbites de Jupiter et des planètes inférieures:



La projection des orbites des planètes Mars (rouge), Terre (bleu), Venus (orange) et Mercure (jaune) est agrandie à partir du centre de l'écliptique qui définit l'orbite de la terre autour du soleil. L'orbite de Jupiter (pointillé blanc) dans la ceinture avec sa partie supérieure (zone bleue) et partie inférieure (zone grise) évoquant les astéroïdes, est projetée en rapport avec les centres Pau, Grau et Polaris comme expliqué plus loin.

Note : du point de vue astronomologique les planètes ne peuvent pas former d'opposition avec le soleil qui se trouve toujours au centre d'union de son système planétaire.

a. **L'orbite de Mercure ☿ :** en couleur jaune, symbole évoquant Hermès et le caducée (Pléiades, poignet du corps que forme la Constellation du Christ Cosmique). Le symbole astrologique évoque la réception (la coupole) du mouvement des 4 forces vives cosmiques, espace-forme(1), temps-transition(2), force-intensité (3) et orientation(sens)-accord (4) qui se croisent cycliquement dans l'univers (indiqué par le cercle avec la croix) .

Son orbite agrandie passerait par les centres Polaris et GRAU. Cela indique que cette planète est le récepteur et donc le messager le plus directe des nouvelles énergies qui passent par le soleil dans le système solaire. Elle transmet ainsi les signaux de changement, de la perturbation ou de la dispersion des énergies solaires qui excitent, entre autres, l'orientation, le magnétisme, la chaleur (volcanisme) l'évolution et le cours des planètes. Ceci met en évidence son rôle d'indiquer l'orientation des énergies du système solaire en rapport de l'orientation générale des énergies de la galaxie (exprimée par le cercle de la précession en blanc pointillé qui passe par Polaris selon le cycle solaire de 25.800 ans) selon leur accumulation dans le centre GRAU et leur dispersion à partir de ce centre.

Mercury est donc la planète de l'ouverture, de la connexion et de l'ajustement du système solaire à l'orientation générale du plan intelligent de l'évolution cyclique. Elle connecte cycliquement (chaque 88 ans, nombre qui symbolise, en forme de double 8, le double mouvement de l'antagonisme des énergies de l'univers qui connectent le microcosme avec le macrocosme) le Merkabah local de la galaxie (via Polaris) avec le centre d'accumulation GRAU où se croisent ses énergies avec les énergies du Merkabah du système solaire. C'est pour cela que ce centre est le centre où la volonté du plan d'évolution de notre univers est connue (comme évoque la Grande Invocation). Mercure (dispersion) peut former, entre autres, un pair d'harmonie (alignement) ou d'opposition avec Neptune (association) comme canal de communication ou de perturbation. Quand elle forme un couple d'harmonie (alignement) avec Uranus, elle peut donner un aspect d'union d'ordre supérieure ou transcendante à la diversité de la réalité et en cas d'opposition accentuer la division.

Du point de vue astronomologique Mercure ne connaît pas d'opposition avec le soleil, mais, par son rapprochement, elle paraît parfois fusionner avec lui.

b. **L'orbite de Venus ♀ :** en couleur orange. Ce symbole évoque l'Ankh (la croix égyptienne de la vie immortelle) ou l'union cyclique des 4 forces, citées plus haut. Elles se croisent dans la reconnaissance de leur dissociation, opposées deux par deux. Elles existent à chaque niveau du système d'union, exprimé sous les variantes de la forme X du Merkabah galactique local, intermédiaire, solaire ou terrestre.

Le cycle de 225 jours de Venus évoque le service de Venus pour l'élévation graduelle de notre terre dans l'univers local vers des relations plus justes, harmonieuses, aussi bien matérielles que spirituelles (respectueuses, intelligentes et conscientes). Cette planète avance sur son orbite 140 jours plus vite que la terre. Ce chiffre est significatif. Le multiple 10 de 14 évoque l'accord du dynamisme parfait de l'harmonie cyclique des 4 forces qu'unit cette planète avec l'unité cosmique.

Le service d'harmonie de Venus se réalise par l'énergie de dissociation ou de dissolution des différences avec l'ordre évolutif de son entourage. Elle pousse la terre à suivre le mouvement de précession causée par le mouvement du soleil en rapport avec l'évolution du centre d'orientation galactique local, actuellement Polaris.

L'orbite de Venus, en projection d'agrandissement (avec référence à la terre passant par le centre de l'écliptique), passe par le centre PAU, relais de Venus avec les énergies de synthèse de l'étoile Sirius. C'est le centre de paix ou du cœur du Merkabah intermédiaire que nous avons décrit plus haut (il unit l'équateur céleste, l'écliptique céleste avec Regulus, le centre Kalki, et l'orbite de la terre via le cercle et les triangles sur l'image : rouge/bleu).

Venus transmet cette énergie de synthèse aussi via l'étoile Capella du Cocher (centre de la tête de la Constellation du Christ-Bouddha Cosmique qui évoque l'initiation dans la conscience de synthèse). Sa relation avec la terre évoque aussi les étoiles Castor et Pollux de la Constellation des Gémeaux (énergie de reconnaissance) qui forment les coins du livre de la vie que tient le Christ-Bouddha Cosmique dans sa main. Elles évoquent les « signes ou indications » de révélation pour comprendre les relations justes. Venus peut donc renforcer ces signes et signaux selon sa position.

Par son rôle de guide d'élévation des vibrations dans notre système solaire par l'énergie de synthèse, Venus (avec l'aide de Pluton, qui astronomiquement paraît insignifiant comme une goutte d'eau) est le premier générateur des événements qui concernent l'évolution de la terre par sa connexion avec les énergies accumulés dans le centre Grau via le centre PAU.

Venus peut former un couple de transmission d'énergies soudaines avec la planète Uranus, ayant l'effet d'un éclair d'illumination ou de force explosive. C'est ce qui passerait autour du 21 avril 2021.

Les éruptions solaires ou volcaniques seraient reliées entre autres à leur configuration mutuelle (aspect Vulcain). Elles contribueraient logiquement à l'accélération de l'ascension de notre système solaire. Cet aspect éruptif peut conduire selon leurs relations avec d'autres planètes aussi vers la destruction ou annihilation plus ou moins importante d'éléments, par exemple en alignement avec Mars.

Venus est la planète qui excite à la fois l'unicité (union), par la dissociation ou dissolution des différences, la stabilité et l'harmonisation des éléments du système solaire avec l'évolution du plan cosmique. Elle forme une croix sacrée (comme son symbole indique) de stabilisation entre la Terre (accumulation forces), Mercure (dispersion, transition des forces), Neptune (association-intensité forces) et Pluton (expression forces, selon le cas d'exclusion).

Les relations entre Venus et Jupiter comme couple semblent renforcer ou bloquer, selon leur position d'harmonie ou d'opposition, l'expression tantôt symbolique (Venus), tantôt concrète (Jupiter) dans les relations planétaires.

c. L'orbite de la Terre \oplus : en couleur bleu, évoque la croix de fixation des 4 éléments ou forces vives de la création dans leur entourage de polarisation de l'unité cosmique.

En passant par le centre du cercle de la précession (blanc pointillé), reflet de l'évolution cyclique du soleil dans la voute céleste, son orbite est liée au mouvement entre causes et effets (karma) du rouage (esprit de vie) cosmique. Pourtant, grâce aux différentes atmosphères qui la protègent, la terre semble jouir d'une certaine liberté. Là où Venus est pour la terre le pont des énergies cosmiques de synthèse avec Sirius, la terre est, par son mouvement de liberté relative, l'expression intelligente du croisement plus concret et diversifié des énergies du système solaire.

De l'autre côté, ses atmosphères sont aussi cause de son écart avec l'évolution cosmique et donc de résistances, luttes et désordres et des retards qui peuvent influencer dans le sens positif ou négatif de la conscience humaine. Comme nous avons marqué plus haut, Venus joue un rôle important dans

son évolution. Selon la projection des orbites, la terre peut former spécialement couple avec Saturne, tantôt comme force organisatrice ou constructive, tantôt comme force limitative ou de changement destructive.

Observations :

Dans la situation actuelle, on détermine depuis l'époque égyptienne, astrologiquement la place de la terre par rapport à l'orientation de son axe de rotation vers l'étoile polaire. Bien qu'on reconnaisse, même scientifiquement, le phénomène de la précession, des études montrent que l'axe de rotation a connu d'autres orientations dans le passé. Nous n'étions apparemment pas encore capable de saisir que ce phénomène s'inscrit dans un contexte cosmique mobile dans lequel bouge le soleil elle-même et dont il subit des effets qui ont des effets sur tout son système. Nous avons montré antérieurement un premier mouvement cyclique du soleil qui traverse le triangle descendant des Pléiades jusqu'à l'étoile Polaire (Polaris). Mais ce cercle écliptique ne dépasserait dans les dimensions stellaires pas plus que la moitié de la dimension évoquée.

Nous avons trouvé, à travers nos études, qu'il y aurait une relation entre l'axe du soleil (7°) et l'étoile Sirius dont l'influence magnétique (et autres) devrait avoir un effet majeur tous les fins de cycles de 25.800 ans, ce qui semble coïncider avec le passage du soleil dans le signe du Verseau. Depuis des années nous avons eu l'intuition qu'il a des indices dans la voute céleste que le mouvement du soleil s'inscrit aussi dans un cycle d'un zodiac majeur qui compterait de 250 à 3000 mil ans et qui influencerait les grands cycles climatiques de 100 mil ans. Ce grand cycle a commencé à prendre fin dès le début de l'ère des Poissons et couvrirait une période de transition d'environ 5000 ans, donc l'ère du Verseau inclus pour entrer dans une ère du Verseau Cosmique majeure.

Un autre phénomène est le décalage de la polarité de la terre avec l'inclinaison de son axe de rotation (cause de tensions dans la terre) Ceci serait dû, selon la logique de nos investigations, entre autres, à la tension qui existe selon le cycle en cours entre le centre Arcturus et Regulus qui forment les deux points de la balance d'équilibre pour notre système solaire et spécialement pour la terre. Tous ces éléments, peu élaborés jusqu'à maintenant, déclarent la confusion qui existe actuellement sur le comportement insolite actuel de l'axe de rotation de la terre et son magnétisme. Le réchauffement climatique, soudainement très rapide et toujours en accélération, ne puisse pas seulement trouver son origine dans le comportement irresponsable de l'être humain. Nos recherches sur la probabilité des évènements astronomiques à ce sujet (éruption solaire majeur en avril et changement de l'axe de rotation en juin 2021) devraient le confirmer.

d. L'orbite de Mars ♃ : en couleur rouge, stimulant le mouvement ascendant de l'évolution par la confrontation entre forces inférieures et supérieures et leur accumulation. L'orbite de la planète Mars passe cycliquement (projection en rapport du centre terrestre de la précession) par les extrémités du Merkabah galactique (Kalki et Arcturus). Du fait qu'elle est reliée aux énergies inférieures de ce Merkabah, elle donne des impulsions parfois fortes et inattendues, plus ou moins harmonieuses d'adaptation aux éléments du système solaire. Tantôt elle renforce leurs résistances (guerre, crises, divisions), tantôt elle renforce les mouvements de changement (ouvertures, réorientations, nouveaux accords). Elle symbolise donc pour le monde dualiste de l'être humain, la planète de la guerre et de la paix, aussi bien de l'anarchie que de l'ordre, mais aussi toujours un progrès inévitable et nécessaire.

Mars, formant couple avec d'autres éléments, libère beaucoup d'énergie et intensifie les relations soit dans le sens positif d'ouverture ou de libération, soit dans le sens négatif de blocages ou de conflits.

En relation avec la lune, Mars semble renforcer l'harmonie par la fusion ou le séparation selon leur position et phase de rayonnement.

2. La Ceinture de Jupiter ♃ :

Le symbole de la planète Jupiter évoque la lettre grecque zêta de Zeus ou Dieu, celui qui gouverne la liaison entre ciel et terre avec la foudre ou la lumière. Planète de gaz, considérée comme un soleil raté (par manque de masse), elle a pourtant un potentiel de stimuler le feu des forces dans le système solaire. La planète Jupiter est d'ailleurs plus volumineuse et deux fois plus massive que toutes les autres planètes. Elle joue, par son influence gravitationnelle, un rôle important d'intermédiaire d'union dans les relations entre les différents éléments supérieurs et inférieurs du système solaire et de cet ensemble avec les énergies à l'extérieur.

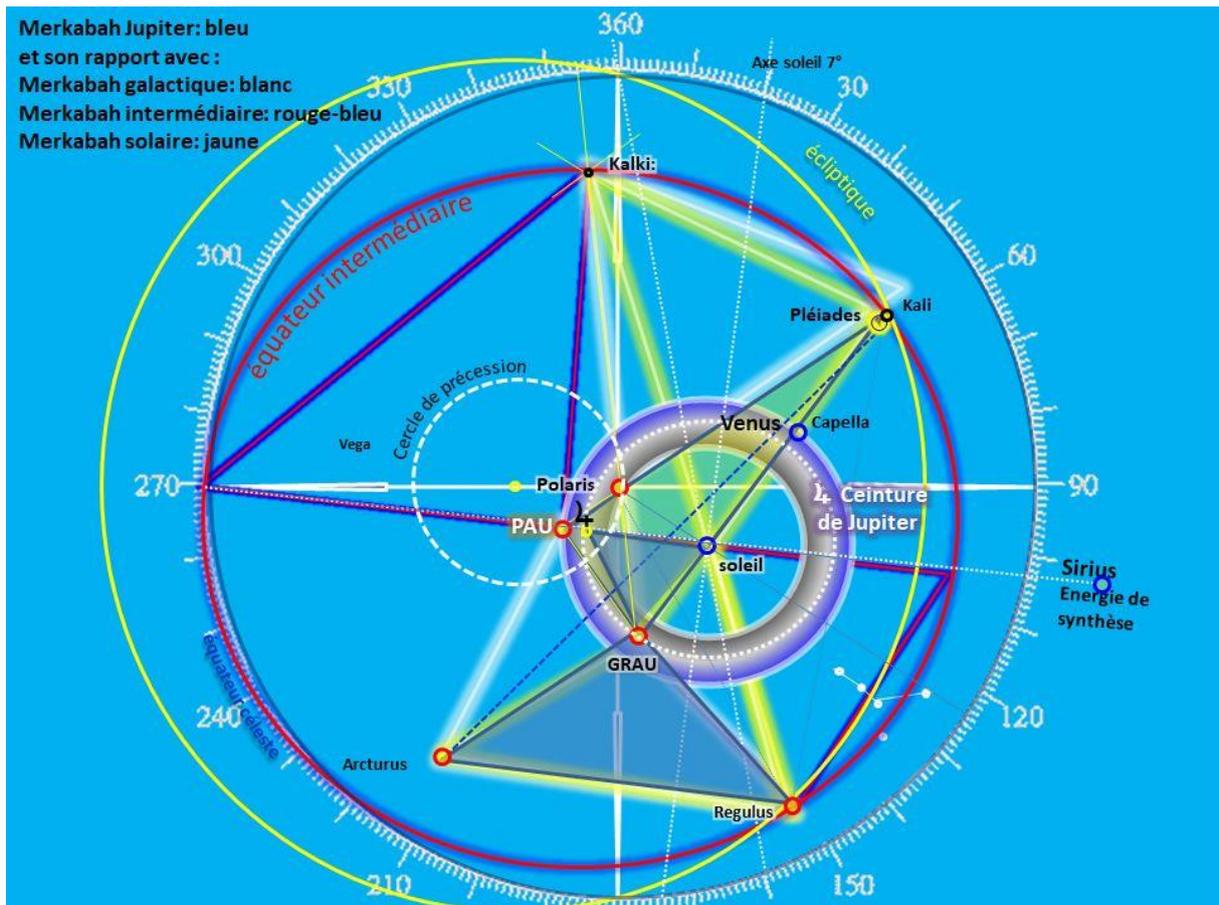
Le temps de rotation de Jupiter autour du soleil est de presque 12 ans, c'est-à-dire 12 fois 361 jours (4.332, 01). Elle répartit ainsi répartit les 12 énergies du zodiac. Ceci influence un cycle qui répartit 3 fois les énergies des 4 éléments (eau, feu, terre, air) du zodiac, comme indique son symbole astrologique (boucle de répartition de 4 ou ♃). Entourée d'anneaux et de plusieurs satellites, elle figure comme un système à l'intérieur du système solaire. C'est pour cela que l'astrologie l'associe au soleil. Pourtant, son rôle semble plus diffus à cause de l'influence, plus ou moins chaotique, de la ceinture des astéroïdes avec Cérés, qui se trouve entre elle et la planète Mars, mais aussi des astéroïdes Troyens sur son orbite. Elles semblent comme d'éléments de diffusion de flexibilité.

A cause de cette ceinture d'astéroïdes, les relations avec les planètes inférieures semblent moins ouvertes et claires qu'avec les planètes supérieures Pluton, Neptune et Uranus. C'est ainsi que nous considérons l'influence de Jupiter comme « une ceinture énergétique » qui règle de façon diffuse la stabilité et le mécanisme des orbites et aussi l'évolution du système solaire. Scientifiquement, il y aurait une relation importante entre Jupiter, la ceinture des astéroïdes et la protection du développement de la vie sur terre. Jupiter et les astéroïdes semblent donc former un ensemble. C'est ainsi que nous le présentons dans la carte astronomologique.

La configuration de la ceinture de Jupiter sur une carte de projection proportionnelle du système solaire, s'est révélée reprendre avec le rôle d'union, diffusion et fusion des 3 centres cosmiques majeurs dans notre galaxie local: le centre d'orientation cyclique de l'étoile polaire selon la précession (Polaris), le centre de synthèse par la fusion (PAU) et le centre d'accumulation des forces galactiques (GRAU) qui entrent dans notre système solaire par les relations entre le Merkabah galactique, intermédiaire et solaire. Les forces interplanétaires passent dans cette ceinture et se libèrent cycliquement selon la position de Jupiter en rapport de ces 3 centres des Merkabahs respectives et la position des planètes dans l'ensemble systémique.

Les 3 centres PAU, GRAU et Polaris fonctionnent pour Jupiter comme points de gravité de ses relations, tantôt pour ses relations avec les planètes supérieures et des éléments extérieurs du système, tantôt pour les relations avec les planètes inférieures et le soleil, tantôt pour les deux. Via ces centres, Jupiter a une relation avec tous les centres et points des autres Merkabahs. Ceci montre bien son rôle multiple d'intermédiaire en tenant compte aussi que Jupiter a une masse et volume 2,5 fois plus que toutes les autres planètes réunies et que la rotation autour de son axe est la plus vite de tous les planètes du système (- de 10h). Ceci a probablement un effet d'accélération des relations des énergies dans le système solaire (effet dynamo), lié aussi à sa grande force magnétique (10 fois de la terre)

A noter aussi que la plupart du plan des orbites des planètes inférieures, à l'exception de Mercure, est plus près du plan de l'orbite de Jupiter que du plan équatorial du soleil.



Logiquement le centre du Merkabah de Jupiter devrait donc coïncider avec sa position sur le cercle qui passe par le centre GRAU, formant un X entre le soleil (ou Polaris selon le cycle solaire), PAU, Arcturus et Regulus. La position la plus forte de Jupiter devrait se trouver en direction de la Constellation du Sagittaire entre le soleil et PAU. Du point de vue astronomologique cette planète ne connaît pas d'opposition avec le soleil. Là où le soleil régit l'union et l'unicité du système solaire, Jupiter paraît en certaine mesure la réplique sur un niveau plus réduit et intermédiaire du Merkabah solaire mais en simplifiant le maintien et l'évolution de la complexité des relations supérieures et inférieures des planètes. Le rôle des relations de la ceinture de Jupiter peut être comparé avec l'équateur ou le diaphragme d'un corps. Il équilibre le haut et le bas de ce corps.

Le jeu de l'agrandissement et réduction de la projection du système solaire montre bien les relations qui restent cachées quand on fixe notre façon réduite de voir la réalité.

Selon nos recherches astronomologiques, Jupiter entrerait dans les énergies du Verseau (air : expansion, dépassement des limites) vers le 21 avril 2021 (jour où se pourrait produire le grand flash ou éclair solaire qui annoncerait les changements majeurs de la terre vers le solstice d'été qui suit).